

Le projet avancé des communautés de communes de "l'ouest"

Le sujet est suffisamment sensible et ses détails très mal connus pour soulever inquiétudes et polémiques à chacune de ses mentions.

Le projet global qui veut que deux usines de tri et surtout plusieurs centres de stockage des déchets et de plateformes de compostages (deux nombre, fluctuant, n'est pas fixé) peinent à s'enraciner. Le récent épisode d'Urbalacone, où le vice-président de la Capa avait annoncé l'implantation d'un centre de stockage avait déclenché les passions et suscité colère des riverains et rétropédalage du maire.

Des déchets "inertes" avant tout

Si l'on entend l'argumentation de Laurent Marcangeli, l'option Urbalacone - il parle

bien d'option - fait toujours partie du projet Capa, soutenu par les trois autres communautés de communes (Cervellu-Prunelli, Ornanu-Taravu et Spelunca-Liamone). Le président de la Capa insiste:

"Le projet d'Urbalacone, s'il se réalise, serait de toute façon intimement lié à l'usine de tri. Si l'usine de tri ne se fait pas, il n'y aura pas de centre de stockage, nulle part."

En effet, le projet d'Urbalacone accueillerait exclusivement des déchets inertes, à savoir les déchets que l'on ne peut valoriser, pour l'heure, et qui seraient issus du tri mécanique de l'usine. C'est pour cela que le président de la Capa, tout comme le président de l'exécutif Gilles Simeoni, réfutent le terme de centre d'enfouissement. *"Cela fait penser au centre que*



Le projet abandonné d'une plateforme de compostage sur la commune d'I Peri avait bien avancé. Jusqu'à ce que Carbuccia interdise le passage des camions sur son territoire. / ARCHIVES P.-A.F.

nous connaissons actuellement, développe Laurent Marcangeli, or cela n'a rien à voir. Après le tri effectué en

usine, ces nouveaux centres de stockage de déchets inertes accueilleraient seulement 20% du volume des déchets

que nous connaissons aujourd'hui. La réduction est considérable et surtout, ce ne sont pas les mêmes déchets." Ces fameux déchets inertes stockés pourront d'ailleurs, grâce aux progrès incessants des techniques de tri, devenir également recyclables dans les prochaines années. "Ils pourraient ainsi être valorisés, ce qui contribuerait à réduire encore plus leur volume déjà limité dans les futurs centres de stockage", assurent Laurent Marcangeli et Gilles Simeoni.

Trois plateformes de compostage

Pour les seuls territoires allant du Spelunca-Liamone à l'Ornanu-Taravu, un centre de stockage est donc envisagé sur la commune d'Urbalacone, ainsi que trois plate-

formes de compostage. L'une doit ouvrir ses portes dans les Dui Sorri d'ici le mois de juin, les deux autres seraient envisagées dans l'Ornanu et sur le territoire de la Capa. Pas de précision sur les communes concernées, à la communauté d'agglomérations, on a déjà été échaudé par l'échec d'une telle plateforme sur la commune d'I Peri.

Ces plateformes dont les nuisances sont inexistantes si elles sont bien gérées suscitent également l'inquiétude de certains élus du rural et riverains qui craignent qu'elles n'accueillent les boues des stations d'épuration pour être transformées, elles aussi, en compost. *"Il n'en est pas question aujourd'hui", a rétorqué Laurent Marcangeli.*

GHJ. P.